

Thérapeutes et astrologues jettent des ponts entre leurs disciplines

PUIDOUX

La fondation privée Crêt-Bérard, liée à l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud, accueille jusqu'à dimanche un séminaire atypique mêlant médecine et astrologie. Son directeur assume ce «cas limite». Les scientifiques et astrologues qui organisent l'événement se réjouissent de favoriser un «dialogue entre disciplines».

LAURENT GRABET

«Nos peurs: éclairages astrologiques et psychologiques»; «L'identité occultée de la femme»; «Constellations astrales»; «Astrodrame». Voilà, entre autres, de quoi débattent, depuis hier et jusqu'à dimanche, quelque 80 personnes à Crêt-Bérard, à l'occasion d'un symposium atypique intitulé «Astrologie et thérapies». Un comité de huit personnes, composé de moitié de psychologues, de psychiatres et de médecins, pour l'autre d'astrologues, organise l'événement. Sylvie Galland en fait partie. «Le projet est né il y a deux ans. Plusieurs patients sont venus en consultation avec des éléments issus de l'astrologie, et cela a constitué un plus dans leur thérapie, explique la psychologue d'Epalinges. Lorsqu'on pratique cet art, on constate que ce n'est en rien une superstition, mais au contraire une approche symbolique ayant beaucoup de sens.»

«On rend service aux gens qui consultent en ayant un intérêt pour l'astrologie, un bon 30% de mes patients», confirme Ferdinand Wulliemier. Le psychiatre lausannois, également membre du comité, entend se placer au-dessus de l'opposition caricaturale entre science rationnelle et astrologie farfelue. Les ponts entre disciplines, qu'il consolide ici avec ses collègues, ne sont pas toujours bien vus dans la com-

munauté scientifique. «Certains disent que je ne suis plus sérieux», raconte, amusé, le médecin. Avant de rappeler que le père de la psychologie analytique, Carl Jung lui-même, s'intéressait de près à l'astrologie.

L'humain dans sa globalité

Pour Pierre-Olivier Tauxe, médecin généraliste lausannois intervenant dans le symposium, les problèmes physiques trouvent souvent leurs origines dans le monde psychologique ou spirituel. «Là où l'astrologie se révèle un outil symbolique puissant», que lui-même utilise depuis vingt ans. Selon lui, il faut s'intéresser à l'humain dans sa globalité. «Pour cela, on a besoin des autres disciplines, dont l'astrologie», ajoute la Lausannoise Violette Niquet, biologiste de formation.

Ce symposium «un peu avant-gardiste» ne se réfère pas à l'as-

«30% de mes patients ont un intérêt pour l'astrologie»

FERDINAND WULLIEMIER,
PSYCHIATRE LAUSANNOIS

trologie prédisant le futur et popularisée par les horoscopes, mais à une astrologie humaniste, «dans laquelle l'homme est au centre de son thème», précise Catherine Arigoni, astrologue, organisatrice et intervenante.

La Pulliérane Catherine Amoos, bénévole à Crêt-Bérard, a compris il y a quarante ans, déjà sur les conseils d'un médecin, que «l'astrologie est une trame permettant de se comprendre». Elle attend de ces trois jours «une ouverture et un enrichissement». De son côté, Lily Hénauld, infirmière spécialement venue de Bruxelles, entend «élargir son champ de développement personnel». L'astrologie, qu'elle a apprise en autodidacte, l'y a déjà aidée, confie-t-elle. ■



EDOUARD CUKCHOD

OUVERTURE En coorganisant ce symposium, Ferdinand Wulliemier, psychiatre à Lausanne, espère créer des synergies entre sa discipline et l'astrologie. «Il ne s'agit pas d'embrigader qui que ce soit, mais de comprendre que l'homme fait partie intégrante de l'univers et des implications de ce fait.»

CRÊT-BÉRARD, PUIDOUX, LE 3 OCTOBRE 2008

Pour Crêt-Bérard, ce séminaire est «un cas limite»

C'est la première fois que l'institution des hauts de Puidoux accueille un événement ayant trait à l'astrologie. Cette fondation privée étant dirigée par un pasteur - **Pierre-André Pouly**, en l'occurrence -, dont le traitement est assumé par l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud, cela peut surpren-



EDOUARD CUKCHOD

dre. «C'est effectivement un cas limite qui m'embête un peu car je ne suis pas du tout pour encourager l'astrologie. Nous n'organiserions jamais nous-mêmes un tel événement. Nous nous contentons de l'héberger. C'est d'ailleurs pour cela que ce symposium ne figurait pas dans notre programme officiel», confesse Pierre-André Pouly.

Avant de se prononcer, le directeur de Crêt-Bérard a épluché le dossier. Sa conclusion? «Ces trois jours visant à

faire dialoguer médecine et astrologie sont organisés notamment par des docteurs et des thérapeutes sérieux. S'il s'agissait d'un groupe sectaire d'astrologues, je m'y serais évidemment opposé.» L'homme le fait parfois pour des séminaires de développement personnel lui semblant peu sérieux ou en contradiction avec les valeurs de la maison, «comme une rencontre intitulée «Visite de nos vies antérieures» ou des ateliers organisés par des personnes s'affichant comme psy-

chothérapeutes, mais n'ayant aucun diplôme correspondant». Le critère financier n'a «pas été décisif» dans sa décision.

Conscient que certains membres de l'association des Amis de Crêt-Bérard qui, par leurs dons, financent à 25% la fondation pourraient ne pas apprécier la tenue de ce symposium atypique, le pasteur assume sa décision: «Cette rencontre est conforme à la tradition qu'a Crêt-Bérard de faire dialoguer les disciplines.»